**1ère – GÉOGRAPHIE (1),Unité, diversité et hiérarchie des métropoles à l’échelle mondiale**

**La mondialisation** peut être définie comme l’extension à l’ensemble de la planète des flux de marchandises et de capitaux. L’épaississement des liens entre tous les points de la planète favorise l’émergence d’un espace cohérent, le Monde. **Les métropoles**, lieux qui concentrent des activités stratégiques et des fonctions de commandement, structurent l’espace mondial. Toutes sont bien reliées les unes aux autres, à la fois par la mobilité et la télécommunication, et n’arrêtent pas de se copier. Mais ce n’est pas pour autant qu’elles vont finir par se ressembler. Le succès d’une ville tient au fait qu’elle invente des singularités. Les gens doivent avoir des raisons d’y aller.

**\* \* \***

 Les métropoles sont **des lieux attractifs et accessibles**. Ces grandes villes disposent toutes d’un **aéroport international** (deux pour New York avec John F. Kennedy et Newark) et sont connectées à leur arrière-pays grâce à un dense **réseau d’autoroutes et de lignes de chemin de fer à grande vitesse** (réseau LGV en étoile autour de Paris, Shinkansen autour de Tokyo, LGV entre Kénitra et Tanger). La littoralisation des hommes et des activités favorisent les métropoles adossées à des **Zones Industrialo-Portuaires** d’envergure (Los Angeles, Shanghai). Les **quartiers d’affaires** (CBD, Manhattan à New York, Chiyoda à Tokyo) regroupent les **tours de bureaux** (gratte-ciel, Petronas Towers à Kuala Lumpur, World Financial Center à Shanghai) qui accueillent les fonctions que ces villes assument (direction d’entreprise, finance et assurance, communication, diplomatie, rayonnement scientifique et culturel). Du point de vue de la forme des villes et du paysage urbain, **les métropoles se ressemblent**. Un modèle d’aménagement du territoire (verticalité, mise en valeur du front de mer ou des rives fluviales, émergence de pôles secondaires périphériques autour des nœuds de communication) tend à s’imposer. Les autorités métropolitaines recrutent les mêmes architectes célèbres et n’arrêtent pas de se copier. A Lagos, des promoteurs immobiliers construisent actuellement Eko Atlantic, un quartier qui ressemble fortement aux CBD des métropoles des pays de la péninsule arabique. Si le même modèle semble se répéter (y compris dans des villes comme Niamey) il s’agit bien de se distinguer (plus haute tour à Dubaï, plus bel aéroport à Singapour, plus grand aéroport du monde à Istanbul ?)

**\***

 **Les métropoles sont en concurrence** les unes par rapport aux autres. Elles s’appuient sur leurs forces respectives (patrimoine culturel, valeurs, ressources humaines) et **se singularisent** pour être des lieux de passage indispensables et rester attractives. San Francisco en Californie s’affirme comme une ville progressiste et tolérante et se démarque par l’accueil des homosexuels. Vancouver se veut quant à elle la ville la plus verte du monde. Istanbul s’impose comme une destination obligée pour le tourisme médical et le tourisme religieux. En Suisse, Genève s’appuie sur son histoire (siège de la SDN) afin de s’imposer comme un lieu clé dans le domaine de la diplomatie et de l’humanitaire. En revanche, Zurich mise sur ses compétences en matière bancaires pour capter une partie non négligeable dans revenus générés par la mondialisation.

**\***

La notion de **ville globale** (ou métropole globale) a commencé à être utilisée à la suite des travaux de sociologues comme Saskia Sassen et Manuel Castells. Toutes les métropoles ne sont pas des villes globales, terme réservé en priorité à celles dotées de places financières incontournables. Ainsi, New York, Londres et Tokyo ont été initialement identifiées comme les trois premières dans le classement mondial qui est loin d’être figé et qui est susceptible d’évoluer (voir le classement *Globalization and World Cities*). Certaines grandes villes sont **des métropoles secondaires ou incomplètes**. Elles rayonnent à l’échelle régionale voire continentale.

© **Souleymane** ALI YÉRO, **Erwan** BERTHO & **Ronan** KOSSOU (2019)